

## **Forte reprise des activités d'investissement en capital de risque, surtout au Québec.**

**Montréal, le 24 novembre, 1994** - L'industrie canadienne du capital de risque a connu une forte croissance en 1993 alors que le montant total des sommes disponibles dans les coffres des institutions prêteuses a augmenté de 800 \$ millions pour atteindre la marque des 4 \$ milliards. Cependant, c'est au Québec que l'on doit une bonne partie de cette performance, puisque le capital de risque sous gestion québécoise a augmenté deux fois plus vite que la moyenne canadienne l'an dernier et représente maintenant 51 % du capital de risque disponible dans l'ensemble du Canada.

Voilà quelques-unes des conclusions qui se dégagent d'une étude présentée aujourd'hui devant les quelques 350 délégués au congrès annuel conjoint de l'Association canadienne des sociétés d'investissement en capital de risque (ACSICR) et de Réseau Capital, son pendant québécois.

L'industrie dans son ensemble, mais plus particulièrement au Québec, démontre des signes évidents de reprise pour la première fois depuis 1988. Le capital de risque investi dans des compagnies en 1993 représente 369 \$ millions, soit une hausse de 30 % sur le montant de l'année précédente.

Le président de Réseau Capital, Maurice Prud'homme, et le président de l'ACSICR, Sandy Slater, ont insisté pour faire remarquer l'importante contribution des membres des deux organisations dans la création d'emplois. "L'investissement en capital de risque crée de l'activité économique et des emplois dans des secteurs de pointe ce qui nous donne un avantage stratégique à l'heure de la mondialisation des marchés", d'ajouter M. Prud'homme, qui est aussi vice-président du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ).